

DIPLÔME NATIONAL DU BREVET

SESSION 2012

FRANÇAIS

Série Collège

Coefficient : 2

Première partie : 1 h 30

- Questions (15 points) et réécriture (4 points) 1 h 15
- Dictée (6 points) 15 minutes

Deuxième partie : 1 h 30

- Rédaction (15 points)

Les candidats veilleront à conserver le sujet de la 1ère partie durant toute l'épreuve.

L'usage de la calculatrice et de tout document est interdit.

Pour la deuxième partie (rédaction), l'usage d'un dictionnaire de langue française est autorisé.

Il était une fois un calife d'Ispahan qui avait perdu son cuisinier. Il ordonna donc à son intendant de se mettre en quête d'un nouveau chef digne de remplir les fonctions de chef des cuisines du palais.

Les jours passèrent. Le calife s'impatienta et convoqua son intendant.

5 - Alors ? As-tu trouvé l'homme qu'il nous faut ?

- Seigneur, je suis bien embarrassé, répondit l'intendant. Car je n'ai pas trouvé un cuisinier, mais deux tout à fait dignes de remplir ces hautes fonctions, et je ne sais comment les départager.

10 - Qu'à cela ne tienne, dit le calife, je m'en charge. Dimanche prochain, l'un de ces deux hommes désigné par le sort nous fera festoyer, la cour et moi-même. Le dimanche suivant, ce sera au tour de l'autre. À la fin de ce second repas, je désignerai le vainqueur de cette plaisante compétition.

15 Ainsi fut fait. Le premier dimanche, le cuisinier désigné par le sort se chargea du déjeuner de la cour. Tout le monde attendait avec la plus gourmande curiosité ce qui allait être servi. Or la finesse, l'originalité, la richesse et la succulence des plats qui se succédèrent sur la table dépassèrent toute attente. L'enthousiasme des convives était tel qu'ils pressaient le calife de nommer sans plus attendre chef des cuisines du palais l'auteur de ce festin incomparable. Quel besoin avait-on d'une autre expérience ? Mais le calife demeura inébranlable. "Attendons dimanche, dit-il, et laissons sa chance à l'autre concurrent."

20 Une semaine passa, et toute la cour se retrouva autour de la même table pour goûter le chef-d'œuvre du second cuisinier. L'impatience était vive, mais le souvenir délectable du festin précédent créait une prévention¹ contre lui.

25 Grande fut la surprise générale quand le premier plat arriva sur la table : c'était le même que le premier plat du premier banquet. Aussi fin, original, riche et succulent, mais identique. Il y eut des rires et des murmures quand le deuxième plat s'avéra à son tour reproduire fidèlement le deuxième plat du premier banquet. Mais ensuite un silence consterné pesa sur les convives, lorsqu'il apparut que les plats suivants étaient eux aussi les mêmes que ceux du dimanche précédent. Il fallait se rendre à l'évidence : le second cuisinier imitait point par point son concurrent.

30 Or chacun savait que le calife était un tyran ombrageux², et ne tolérait pas que quiconque se moquât de lui, un cuisinier moins qu'aucun autre, et la cour tout entière attendait épouvantée, en jetant vers lui des regards furtifs, la colère dont il allait foudroyer d'un instant à l'autre le fauteur³ de cette misérable farce. Mais le calife mangeait imperturbablement.

Michel Tournier, *Les Deux Banquets ou la commémoration*, Gallimard, 1989.

¹ Prévention : idée négative.

² Ombrageux : qui se vexe facilement.

³ Fauteur : responsable.

Toutes vos réponses devront être rédigées.

QUESTIONS (15 points)

- I. « Il était une fois... » 5,5 points**
1. À quel genre appartient ce récit ? Justifiez votre réponse en donnant au moins trois indices. 1,5 point
 2. a) Pourquoi le calife décide-t-il d'organiser une compétition ? 0,5 point
b) En quoi consiste-t-elle ? 0,5 point
 3. Citez trois traits de caractère du calife évoqués dans le texte. Justifiez chacune de vos réponses à l'aide d'indices précis. 1,5 point
 4. « Quel besoin avait-on d'une autre expérience ? » (ligne 18)
a) Qui parle et dans quel but ? 1 point
b) Comment ces paroles sont-elles rapportées ? 0,5 point
- II. Deux banquets 5 points**
5. a) Comment est formé le mot « incomparable » (ligne 18) ? 0,5 point
b) Expliquez sa signification en vous appuyant sur d'autres éléments des lignes 15 à 18. 0,5 point
 6. Pourquoi, avant le début du second repas, le second cuisinier est-il dans une position moins favorable que le premier ? 1 point
 7. a) « La finesse, l'originalité, la richesse et la succulence des plats » (ligne 15) : quelle figure de style est ici employée et dans quelle intention ? 1 point
b) Relevez une série d'adjectifs qualifiant un plat du deuxième repas. Que constatez-vous ? 1 point
 8. Le second banquet joue-t-il le rôle attendu ? Justifiez votre réponse. 1 point
- III. Réactions des convives et du calife 4,5 points**
9. Quelles sont les trois réactions successives des convives durant le second repas ? Justifiez vos réponses. 1,5 point
 10. Comment le texte présente-t-il le châtiment du second cuisinier comme inévitable ? 0,5 point
 11. En quoi l'attitude du calife est-elle étonnante à la fin du texte ? 1 point
 12. Cette « compétition » se révèle-t-elle si « plaisante » qu'elle promettait de l'être (ligne 12) ? Expliquez votre réponse. 1,5 point

RÉÉCRITURE (4 points)

« Grande fut la surprise générale quand le premier plat arriva sur la table, aussi fin, original, riche et succulent. »

Réécrivez cette phrase en la transformant au passé composé et en mettant « plat » au pluriel.

Dictée (6 points)**Consignes pour la dictée à l'attention du surveillant-lecteur :**

On fera faire la dictée pendant le dernier quart d'heure de la première partie.

Lors de la dictée, on procédera successivement :

- 1) à une lecture préalable, lente et bien articulée du texte ;
- 2) à la dictée effective du texte, en précisant la ponctuation et en marquant nettement les liaisons ;
- 3) à la relecture, sans préciser cette fois-ci la ponctuation mais en marquant toujours les liaisons. À l'issue de cette relecture, on transcrira lisiblement au tableau le nom de l'auteur et le titre.

On demandera aux candidats d'écrire une ligne sur deux.

On ne répondra pas aux questions éventuelles des candidats après la relecture du texte ; ils en seront avertis avant cette relecture.

Écrire au tableau : aiguës, Gervaise, l'oie, Nana.

Puis, une clameur s'éleva, où l'on distinguait les voix aiguës et les sauts de joie des enfants. Et il y eut une rentrée triomphale : Gervaise portait l'oie, les bras raidis, la face suante, épanouie dans un large rire silencieux ; les femmes marchaient derrière elle, riaient comme elle ; tandis que Nana, tout au bout, les yeux démesurément ouverts, se haussait pour voir. Quand l'oie fut sur la table, énorme, dorée, ruisselante de jus, on ne l'attaqua pas tout de suite.

Émile Zola, *L'Assommoir* (1877).

Deuxième partie : Rédaction

15 points

L'utilisation d'un dictionnaire de langue française est autorisée.

À la fin du repas, le calife fait venir les deux cuisiniers devant la cour et demande au second cuisinier de s'expliquer. Après l'avoir écouté, le calife annonce sa décision et la justifie.

Racontez cette scène en introduisant dans le récit les paroles échangées et en décrivant les réactions des différents personnages présents.